

équivoques, et où l'on avale, en riant, le germe de toutes les infirmités du corps et de l'âme.

Bientôt, il abandonna un de ses amis chrétiens pour se livrer tout entier aux mauvais camarades. Bref, l'occasion fatale, qui se présente pour tous un jour ou l'autre se présenta pour lui et l'entraîna au fond de l'abîme. Le drame poignant et quotidien d'un *homme à la mer* s'accomplit une fois de plus en ce pauvre enfant de 19 ans, et les larmes de sa mère, déjà plus d'une fois répandues en silence, ne cessèrent plus de couler.

Hélas ! la passion s'était abattue sur son corps peu robuste et qui ne pouvait lui fournir un long aliment. Ses parents, ses amis le lui avaient prédit plus d'une fois. Mais il n'écoutait rien, et il croyait à la durée de la vie comme à la réalité du plaisir. Celui qui trace ces lignes ne s'y trompa point et, en lui défendant de se représenter chez lui, il lui écrivit : « Vous me retrouverez pour vous soigner et vous aider à bien mourir, quand la maladie de poitrine vous aura terrassé : ce ne sera pas long. »

Il haussa sans doute les épaules en lisant cette prédiction, et il crut à une menace de Croquemitaine. Or, trois mois plus tard, il était déjà blessé sans remède, et sa vie ne devait pas atteindre le dernier jour de l'année.

Alors commença, pour le pauvre pêcheur désolé et pénitent, un long et douloureux purgatoire. Alors il comprit, mais trop tard, que les mauvais plaisirs, si misérables en eux-mêmes, ont des suites cruelles, souvent terribles et incurables.

Oh ! mes pauvres jeunes amis de 18 et de 20 ans, j'aurais voulu vous amener tous devant ce lit de souffrances, vous faire suivre du regard ce travail incessant, implacable de la maladie, cette expiation quotidienne et toujours croissante de quelques moments d'aberration et de folie. Vous auriez vu ce que c'est que cette chaire à laquelle tant de jeunes gens sacrifient tout, ce que c'est que la vanité du plaisir et la terrible réalité de la douleur. Vous auriez vu ces yeux qui se creusaient et s'agrandissaient en même temps, ces larmes de repentir, ces pauvres membres qui s'amaigrissaient, ces mains qui devenaient diaphanes, toute cette vie de vingt ans qui s'écoulait de tous côtés, comme l'eau fuit par les fissures d'un vase fêlé.

Mais vous auriez aussi vu et entendu, dans cette chambre de malade, des choses admirables et de consolantes paroles. Comme il se repentait le pauvre enfant, comme il s'accusait ! Avec quelle